érudit
www.erudit.org

Compte rendu

Ouvrage recensé :

COLARD, Daniel *Les relations internationales de 1945 à nos jours.* Paris, Armand Colin, 8e édition, Coll. « Collection U », 1999, vin - 425 p.

par Munda Simamba Baruti

Études internationales, vol. 31, n° 3, 2000, p. 572-574.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/704194ar

DOI: 10.7202/704194ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 07:59

entre Michel Jobert et Henry Kissinger, « tous deux, susceptibles et par trop machiavéliques ».

Mais ne nous illusionnons pas. Les débats ne furent pas clos, qu'ils concernèrent l'Eurocorps ou l'identité européenne de sécurité et de défense (IESD). Pour Cogan, la structure militaire de l'Europe commandée par un Américain n'est pas, à terme, acceptable. Il annonce déjà la nécessité d'institutionnaliser les relations entre l'OTAN et l'Union européenne. Mais cet état « de méfiance cordiale réciproque » va-t-il durer éternellement ? De toute évidence, pour l'auteur de ce remarquable ouvrage, « les États-Unis devront tenir compte et payer le prix de la montée en puissance de l'unité européenne ».

André DUMOULIN

Centre d'analyse politique des relations internationales (CAPRI)
Université de Liège (Belgique)

Les relations internationales de 1945 à nos jours.

COLARD, Daniel. Paris, Armand Colin, 8e édition, Coll. « Collection U », 1999, VIII – 425 p.

Cette huitième édition du livre de Colard, écrit au lendemain des trois glorieuses (le printemps de Pékin, l'automne de l'Europe de l'Est et la deuxième mort de Lénine) qui ont servi de pont du XXe au XXIe siècle, présente, analyse et explique la nature et la structure de la société internationale. Plus concrètement, l'auteur, en insistant sur le caractère complexe, polymorphe et multidimensionnel des phénomènes internationaux, fait la lecture de l'organisation et du fonctionnement de cette société qu'il perçoit à travers le prisme de la sociologie et du droit des relations internationales. Cet ouvrage est un manuel d'initiation à l'étude des relations internationales qui, pour l'auteur « englobe les rapports pacifiques ou belliqueux entre États, le rôle des organisations internationales, l'influence des forces transnationales et l'ensemble des échanges ou des activités qui transgressent les frontières étatiques (p. 6).

Pour atteindre son objectif ultime, c'est-à-dire « fournir aux étudiants les clefs pour comprendre la nature et la structure d'une société en mutation » (p. VII), l'auteur a divisé son ouvrage en quatre grandes parties. La première partie porte sur le caractère anarchique et organisé du village planétaire de Marshall Mac Luhan, la deuxième analyse la révolution nucléaire et fait la lecture des conséquences du monde nucléarisé sur le devenir d'une société à l'ombre de l'atome, la troisième « prend acte de la fin du monde bipolaire issu de la Guerre froide et de la naissance du monde multipolaire issu de la détente et de la colonisation » (p. 7) et la quatrième traite de la problématique de la paix et de la gouvernance de l'ordre international.

Dans la première partie, Colard passe en revue les grands courants doctrinaux, analyse les facteurs fondamentaux des relations internationales et présente les acteurs de la structure de la société internationale. Après avoir rendu compte de façon détaillée du débat, encore non résolu jusqu'à ce jour, entre les réalistes et les idéalistes et présenté tour à tour la conception marxiste des relations internationales, le courant idéologi-

que anglo-saxon, la vision islamique de l'ordre international et l'école française des relations internationales, l'auteur ramène à trois les principales conceptions de l'ordre mondial. Le paradigme réaliste, le paradigme de l'impérialisme et de la dépendance ainsi que le paradigme de l'indépendance sont les conceptions des Relations internationales retenues par l'auteur. Pour permettre au lecteur de bien comprendre la dynamique propre et la structure réelle de la société internationale, Colard, d'une part, analyse les facteurs qui influent sur son fonctionnement, à savoir les facteurs géographiques, démographiques, économiques, technologiques, idéologiques, médiatiques et juridiques et, d'autre part, identifie les acteurs du jeu international notamment les États, les organisations internationales, les forces transnationales, les minorités et les peuples.

Dans la deuxième partie, l'ouvrage analyse les caractères fondamentaux du système international au seuil du vingtième siècle et la *Pax atomica* et traite du désarmement et de la maîtrise des armements. Cette deuxième partie consacrée au pouvoir de l'atome, à l'équilibre de la terreur et à la diplomatie de sécurité internationale n'est en fait qu'une introduction à la troisième partie de l'ouvrage qui élabore sur la fin du monde bipolaire et de la naissance d'un monde multipolaire. Pour l'auteur, la fin du monde de Yalta, la disparition de l'URSS de la carte géopolitique, l'éclatement du bloc de l'Est, l'affirmation de certaines puissances du Tiers monde et l'élargissement du club nucléaire matérialisent essentiellement la transition entre ces deux mondes. Aussi pour lui, dans cette transition, la gestion harmonieuse de la rétroaction entre l'axe Nord-Sud et l'axe Est-Ouest et le management efficace de la dialectique entre la bipolarité et la multipolarité sont les grands défis que les gestionnaires des relations internationales contemporaines devront relever pour plus de stabilité et de sécurité du système international en ce début de millénaire.

Dans la quatrième partie, l'auteur introduit le concept de « monde multipolaire planétaire ». Il analyse les causes à l'origine de l'émergence de ce village planétaire, notamment la prise de conscience par la communauté des États et des peuples de l'existence des problèmes d'intérêts communs et il énumère ses conditions de survie de ce village de Marshall Mac Luhan, à savoir la bonne gouvernance du système mondial et la solidarité internationale. Pour Colard, au-delà des techniques courantes de mise en œuvre de la paix internationale, telles que l'équilibre de la terreur, le désarmement, le développement et le non-alignement, la pacification de la vie internationale et la stabilisation du système international passent aussi par le droit et la sécurité collective, la protection de l'environnement, la protection des droits de l'homme, le respect des droits des peuples et des minorités.

En conclusion, cet ouvrage est non seulement un manuel d'initiation élémentaire à la science des Relations internationales mais aussi une bible qui récapitule les théories courantes de cette science et une introduction à l'école française des Relations internationales. Contrairement à l'approche anglo-saxonne des relations interna-

tionales, cet ouvrage, par une approche originale, réconcilie la sociologie et le droit, propose une lecture de l'école française des phénomènes internationaux, et reformule la problématique de la paix et de la sécurité internationale. Par la rigueur de la démarche intellectuelle, la clarté de l'expression et l'observation attentive de l'évolution des relations Est – Ouest et Nord – Sud, l'ouvrage témoigne de la hauteur de vues du Professeur Colard qui, sans équivoque, a su mettre en évidence les constantes et les variables des relations internationales contemporaines. En plaçant l'esprit d'analyse et de synthèse en tête de liste de ses qualités, l'auteur a su classer son ouvrage aux premières loges de la littérature sur les théories des relations internationales. Ce livre mérite d'être lu aussi bien par les étudiants intéressés par le fonctionnement et la nature de la société internationale que par les gestionnaires de la chose internationale.

Munda Simamba BARUTI

Étudiant au doctorat en science politique
Université Laval, Québec

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

Vietnam's Transforming Economy &WTO Accession : Implication for Agricultural and Rural Development.

ANDERSON, Kym. Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 1999, 128 p.

Le professeur Anderson enseigne l'économie à l'Université d'Adélaïde, en Australie. Il a publié une douzaine d'ouvrages et plus de 150 articles, consacrés pour l'essentiel aux questions du commerce international, du développement ainsi que de l'agriculture et de l'environnement dans leurs rapports avec l'économie. Il conseille également les gouvernements réunis dans le Groupe de Cairn. Le livre qu'il vient de signer constitue une version adaptée d'un rapport préparé à la demande de la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED), avec un financement du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et destiné au Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural de la République Socialiste du Vietnam.

« OMC, mode d'emploi », tel pourrait être le sous-titre de ce livre qui garde les formes du rapport dont il est issu. En six chapitres, l'auteur s'efforce de répondre à autant de questions. Pourquoi adhérer à l'OMC ? Quels sont les changements qui caractérisent l'économie du Vietnam ? Quelles sont les politiques qui doivent changer en vue de l'accession à l'OMC ? Quelles opportunités nouvelles sont offertes par cette adhésion ? Quels seront les effets des changements de politiques sur l'agriculture et le développement rural ? Quels sont les choix auxquels le Vietnam est confronté ?

Pourquoi le Vietnam devrait-il adhérer à l'OMC ? L'auteur concède qu'entrer dans ce club très particulier signifie en accepter les avantages mais également les obligations. Mais, selon lui, les bénéfices qu'on en tire dépassent de loin les contraintes subies, celles-ci contribuant d'ailleurs à assainir l'économie nationale par les réformes qu'elles imposent. Selon K. Anderson, en entrant dans l'OMC, le Vietnam, outre les effets favorables que procure l'intégration dans un système de marché libre, accèdera à trois avantages majeurs. Le premier, c'est